

Les chansons du MLF

<https://lesvoixrebelleschansonsfeministes.wordpress.com/>



1968 : réunions de groupes de femmes en marge de mai 68
(Anne Zelensky, Monique Wittig, Antoinette Fouque...)
1970 : Libération des femmes, année zéro ?

Les débuts du mouvement du MLF sont très flous, les femmes qui militent dans les partis politiques sont des militantes de « secondes zones », elles sont occultées des activités les plus importantes, relayées aux rangs de stagiaires, elles se réunissent alors, forment des groupes de femmes, elles luttent dans la non-mixité, on peut nommer certaines femmes

comme Zelensky, Wittig etc.

On retiens néanmoins des dates symboliques, comme le 26 août 1970, un groupe de féministes décident d'une action médiatique, en brandissant des slogans assez forts, les 9 manifestantes sont

Une nouvelle forme de militantisme :

26 août 1970 : dépôt d'une gerbe à l'Arc de triomphe :

« Il y a plus inconnu que le soldat inconnu : sa femme »,
« Un homme sur deux est une femme »,
Les 9 manifestantes sont arrêtées. Elles font la une des journaux.

Partisans titre : « Libération des femmes, année zéro »



arrêtées, Monique Wittig et Christiane Rochefort, en font parties (vérifier les prénoms). Les femmes luttent pour se libérer depuis bien longtemps pourtant le journal public « Libération des femmes, Année 0 ».

Le mouvement produit des journaux aussi, comme « Le torchon Brûle » avec des publications « menstruelles », on

connait aussi le « Le Manifeste des 43 femmes » qui avouent avoir avorté, etc. Une décennie très

effervescente qui se termine avec la figure du mouvement, du moins l'une, Antoinette Fouque, elle s'est appropriée le sigle du mouvement.



1968 : réunions de groupes de femmes en marge de mai 68
(Anne Zelensky, Monique Wittig, Antoine Fouque...)

1970 : Libération des femmes, année zéro ?

Fin 1970 : AG aux Beaux-Arts, *Le Torchon brûle*

1971 : Manifeste des 343

1972 : Procès de Bobigny (avortement d'une adolescente à la suite d'un viol), Gisèle Halimi

1973 : Foire aux femmes à Vincennes

1974 : Grève des femmes

1975 : Loi Veil...

... 1979 : dépôt du sigle MLF par Antoinette Fouque (Psych et Po)

Le féminisme de la deuxième vague diffère de par certains sujets, ces nouveaux sujets revendiqués, du moins pour la première fois au centre des débats :


Le féminisme de la « deuxième vague »

La libre disposition de son corps, la libération sexuelle, la dénonciation de la contrainte à l'hétérosexualité, de la contrainte à la reproduction, l'avortement libre et gratuit, la dénonciation du viol, de l'exploitation dans le travail ménager...

Une révolution des corps, le privé devient politique

La découverte de la non-mixité, la libération de la parole...

Il ne s'agit pas seulement d'égalité des droits mais de libération (MLF) et de révolution



Le privé devient politique, l'un des grands slogans du féminisme, on demande le droit au corps, ce qui était intime ne l'est pas tant que ça. La découverte de la non-mixité dans ce mouvement aussi est importante, on admet les hommes dans ce mouvement, les femmes veulent se libérer seules...

C'est un style nouveau: sur la base de l'humour, de l'insolence, et sur la joie...

Rapide bibliographie :

- Francoise Pig « libération des femmes »
- Marie Jo Bonnet « Mon MLF »,
- thèse de Audrey Lasserre « Histoire d'une littérature en mouvement, textes, écrivaines et collectifs éditoriaux du mouvement de libération des femmes en France »

Les chansons du MLF sont publiées dans des périodiques comme « Le torchon brule », elles sont écrites collectivement, publiées dans des recueils de chants aussi, elles sont souvent empruntées, c'est ce qu'on appelle la pratique du timbre ou de la goguette, exemple « La guerilla », on verra inscrit sur les chansons « sur l'air de » + chansons connues dont la chanson est tirée.

Nous pouvons noter, qu'à ce moment, les préoccupations racistes étaient moindres, il ne faut pas projeter des problèmes tels qu'on les voit aujourd'hui, sur des actions faites il y a 50 ans ? Il faut historiciser le regard, dans les années 70, les femmes du MLF étaient issues des mouvements les plus révolutionnaires, et se concentraient sur les oppressions du capitalisme, elles avaient, pour leur époque une conscience aigüe de « l'intersection », elles notaient le croisement entre la domination masculine et du patriarcat.

Les travailleuses du sexe étaient incluses dans les problématiques du MLF mais sous des formes différentes que l'on pourrait trouver aujourd'hui.

La pratique de la parodie découle d'une longue tradition, elle n'est pas sans sens, massivement reprise par le MLF pour ses capacités de détournements, il y a une référence aux paroles et à la

musique elle-même, dans l'histoire de la chanson, il y a depuis très longtemps (le moyen-âge), la pratique du timbre ont des fins politiques, comme les « poissonades », ou les « mazarinades », ou encore, durant la Révolution Française, une chanson contre la guillotine, qui se base sur des chansons enfantines, sur les airs. La Marseillaise en fait partie aussi !

La Marseillaise (1792) a fait l'objet de nombreuses adaptations, sérieuses ou parodiques

Marseillaise des Blancs de 1793 :

(royalistes luttant en Vendée contre les Républicains, les Bleus) :

Allons armées catholiques
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la république
L'étendard sanglant est levé (bis)
Entendez-vous dans nos campagnes
Les cris impurs des scélérats ?
Qui viennent jusque dans nos bras
Prendre nos filles, nos femmes !
Aux armes Poitevins ! Formez vos bataillons !
Marchez (bis) ! Le sang des Bleus rougira nos sillons !

Marseillaise de la Courtille (1792)

Allons enfants de La Courtille,
Le jour de boire est arrivé,
C'est pour nous que le boudin grille,
C'est pour nous qu'on l'a conservé (bis)
Ne vois-tu pas dans la cuisine
Rôtir des Dindons et Gigots !
Ma foi, nous serions bien nigauds
Si nous leur faisons triste mine.
À table, citoyens, videz tous les flacons,
Buvez (bis) ! Qu'un vin bien pur humecte vos poumons !

En 1793, on voit la marseillaise des « blancs » apparaitre, pour détourner les chants républicains. La Marseillaise aussi sera reprise par le MLF, déjà, pour des raisons de rapidité, et techniques, faire chanter un groupe rapidement est plus simple sur la base d'un air musical déjà connu, et la musique elle-même facilitera la créativité textuelle.

Deux chansons emblématiques du MLF, « L'hymne des femmes » ou « La Guérilla », on se dispute d'ailleurs les chanteuses originelles de ces chansons, on pense qu'elles ont toutes deux été créées en 1971 par le groupe des « Petites Marguerites », cf le film « La Belle Saison » pour en connaître plus, on introduit cette chanson dans ce film.

L'Hymne des femmes

Sur l'air du *Chant des Marais (Moorsoldatenlied)*, paroles de Johann Esser, et Wolfgang Langhoff, musique de Rudi Goguel, 1933 (ou *Chant des déportés*)

Version originale allemande

<https://www.youtube.com/watch?v=wH9I2lyf6dY>

Version en français « Chant des déportés »

<https://www.youtube.com/watch?v=qfH07h0IRpQ>

Version chantée lors des obsèques nationales de Simone Veil en 2017

<https://www.youtube.com/watch?v=UyViRelew5w>

NB : noter les différents tempi en fonction des arrangements

Loin vers l'infini s'étendent
Des grands prés marécageux.
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Plocher

Dans le camp morne et sauvage Entouré de murs de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Plocher
[...]

Mais un jour dans notre vie,
Le printemps reflourira
Liberté, liberté chérie
Je dirai tu es à moi

Ô terre d'allégresse
Où nous pourrions sans cesse
Aimer

L'hymne est critiquée par les afro-féministes, dénoncent les chants racistes dans lesquels est fait mention de l'esclavage, les femmes blanches comparent leur statut à celui des africains déportés en mis en esclavage, ce

qui nous est aujourd'hui, totalement inapproprié, on se demande alors « qui parle? » « à qui ? » « et quand? ». La référence au continent noir est ce qu'appelle Freud la sexualité inconnue des femmes, un gouffre qui pose question, et est un mystère pour ce psychanalyste.

La chanson « La guérilla » est peut être plus représentative du mouvement et des femmes en général. Plus ironique et plus légère, une chanson tirée de celle de Gainsbourg,

CAUSE TOUJOURS, TU M'INTERESSES...

(Sur l'air de *C'est vrai* de C. Oberfeld, répertoire de Mistinguett, 1933, <https://www.youtube.com/watch?v=LdcASSiZO1w>,

paroles du MLF, juin 1973, foire des femmes à Vincennes)

Ils disent qu'on est des hystériques,

Des salopes excentriques : C'EST VRAI !

Ils disent que l'on a dans nos slips

Des couteaux électriques : C'EST VRAI !

Ils peuvent toujours causer, nous on s'en fiche,

Notre libération, ce n'est pas du bidon.

Ils disent : on n'est pas tous salauds.

On s'rait pas MLF, s'ils n'étaient pas phallos.

Ils disent qu'on est toutes des r'foulées,

Des frustrées mal baisées : C'EST VRAI !

Ils disent qu'on est toutes des lesbiennes,

Agressives, pleines de haine : C'EST VRAI !

Mais ça, ils nous le disent quand on les plaque

Et que leur cinéma tombe complètement à plat.

Ils disent : tu n'sais pas c'que tu rates.

Caresse-moi l'omoplate, et tu verras c'que c'est.

Ils disent qu'ils ont tous des problèmes,

Qu'ils voudraient qu'on les aime : C'EST VRAI !

Ils disent : nous laissez pas en rade,

Soyez nos camarades : C'EST VRAI !

Expliquez-nous un peu, on n'est pas au clair

Keksé qu'cette oppression, faudrait qu'nous en
causions.

Ils disent : on court à la scission,

S'agit pas d'division, ni de libération : BEN SI !